

Guernica (1937) de Pablo PICASSO



IDENTIFIER

- C'est un tableau. C'est une huile sur toile.
- Le titre de l'œuvre est *Guernica*
- Elle appartient au domaine des arts visuels.
- Elle a été réalisée par Pablo Picasso, artiste espagnol (1881-1973).
- Cette œuvre date de 1937.
- Ses dimensions sont 3,51 x 7,82 m
- Elle est exposée pour la première fois à l'exposition universelle de Paris (1937). Aujourd'hui , elle est à Madrid, au Musée de la Reine Sofia.

DECRIRE

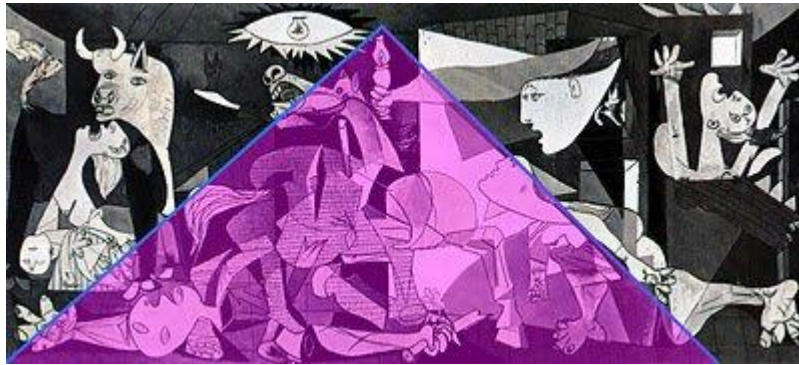
La scène se déroule apparemment dans un **espace fermé**. On perçoit des poutres au plafond et le sol est recouvert de dallages. Au plafond pend une ampoule dont la froide lumière forme une ellipse cerclée de petites dents pointues et blanches, dessinant des ombres grises au mur. On sait que le bombardement de Guernica s'est déroulé en plein jour. Picasso le présente ici comme une scène nocturne. Il utilise un **camaïeu de gris-noir** avec du jaune pâle et du blanc.

Après une première impression de chaos, on constate que la composition repose solidement sur quelques figures.

- A gauche, la **mère et l'enfant**. Accroupie, par terre, le buste dénudé, cette femme tient son enfant mort dans ses bras. Cette représentation n'a rien d'une photographie ; pourtant tout dans l'attitude de l'enfant évoque sa mort, tout dans l'attitude de la mère évoque la détresse. Le visage vu de profil, est renversé, tourné vers le haut. La mère hurle sa douleur. Ses narines et ses yeux ressemblent à des larmes.
- Derrière la mère à l'enfant, se dresse un **taureau**. Il rentre dans l'image de gauche à droite mais tourne la tête dans l'autre sens. Ses yeux de face fixent le spectateur, son profil attire le regard vers une queue enroulée, telle une spirale de fumée.
- Sur un coin de table, à droite du taureau, un **oiseau** s'affole, dévoré par l'ombre. Ses ailes se détachent du corps, Son cou et sa tête sont tendus vers le plafond. Il semble s'égosiller.
- Au sol, un personnage gît, les bras étendus, disloqués et même coupés. Sa main gauche, à la paume laissant apparaître un réseau de lignes profondes, rappelle la main d'un travailleur. La main droite, tient une épée brisée. C'est un **soldat**. Comme s'il était déjà sous terre, une petite fleur pousse au dessus de cette main. La bouche est ouverte mais muette, ses yeux sont ouverts mais sans vie.
- Au centre du tableau, sous l'ampoule, un **cheval** se tord de douleur. Son corps est transpercé par une lance dont la pointe ressort par le flanc. Tout son corps est couvert de petits traits noirs, ponctués, évoquant la **typographie d'un journal**. De sa bouche ouverte, vue en contre-plongée, pointe une langue acérée suggérant un cri perçant.
- A droite, en bas, **une femme** se traîne péniblement, un genou à terre. Levant la tête dans une attitude implorante, elle paraît blessée.
- Un peu plus loin, une **autre femme** lève les bras, désespérée. Elle est entourée d'écailles suggérant les flammes d'un incendie. Elle tente d'atteindre une fenêtre mais n'y parvient pas.

- Sur la gauche de cette femme apparaît une énigmatique **porteuse de lumière** dont on n'aperçoit que le buste. La tête blanche, comme aspirée, entre furieusement dans l'image, étirée par un long bras droit tenant une torche.

Ainsi, la lecture du tableau fait apparaître **six figures principales**.



On observe aussi une composition en triangle dont la torche constitue le sommet.

Cette **composition triangulaire** met en évidence une **organisation en trois parties** :

- la partie gauche est occupée par le taureau et la femme à l'enfant
- la partie droite par la femme en péril
- la partie centrale est consacrée au cheval blessé et à la porteuse de lumière

ANALYSER

Ce que je vois a une signification.

Le 26 avril 1937, la petite ville basque de Guernica est bombardée par la légion Condor (aviation nazie). En quatre heures, la ville est rayée de la carte avec 1654 morts sur 6000 civils.

Quand il apprend le bombardement de Guernica, Picasso, qui vit à l'époque à Paris, lit la presse. Les trois « non-couleurs » (noir, gris, blanc) de Guernica évoquent la typographie et les photos d'un **journal**. Par ailleurs, l'absence de couleur est liée à l'austérité du sujet.

Ce tableau n'est pas une illustration mais un **symbole : celui de la guerre et de la mort**. Guernica devient une image universelle de la souffrance engendrée par la guerre. Dans cet espace extrêmement resserré et tendu, aucun trompe-l'œil ne vient séduire le spectateur. Les personnages dessinent des formes plates sans modelé typiques du **Cubisme**.

L'atelier d'artiste : Il est reconnaissable à son plafond avec la lampe centrale, les murs latéraux. Dans cet intérieur, Picasso dessine une scène d'extérieur, une rue dans laquelle évolue humains et animaux.

La mère portant son enfant mort : Cette association rappelle une image à portée universelle, une *pieta* (**vierge de douleur**). Elle exprime la douleur et traduit l'horreur de toutes les guerres. Ses yeux en formes de larmes, sa langue en forme de couteau, son visage tourné vers le ciel (d'où est venu le drame), tout en elle exprime la souffrance et le désarroi.

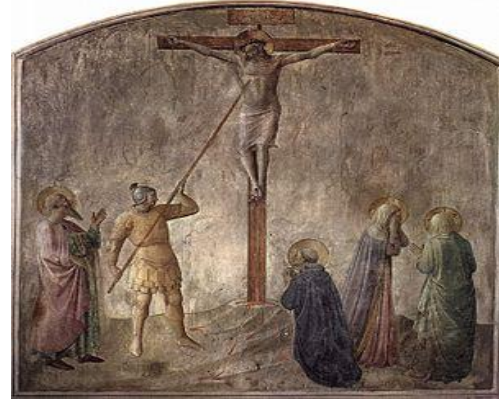


Giovanni BELLINI *Pieta* 1505

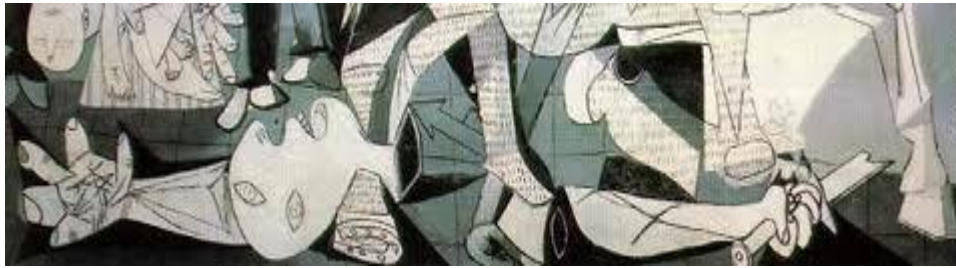


Le taureau : il symbolise la **force brute**, la cruauté. Au milieu de la débâcle, il paraît impassible. L'iconographie tauromachique est une composante fréquente de l'œuvre de Picasso.

Le cheval blessé : placé au centre de la composition, il symbolise le **peuple**. La liberté est mourante. Comme pour la mère à l'enfant mort, la douleur est exprimée par la langue pointue comme un couteau. La lance, qui transperce le flanc du cheval, rappelle celle qui blesse la poitrine du Christ dans de nombreux tableaux religieux (**Fra Angelico Saint Longin perçant le Christ de sa lance 1440**)



Le soldat mort au glaive baissé : il représente la liberté héroïque. Ce personnage porte toute la violence de la guerre. Son corps est morcelé et décapité.

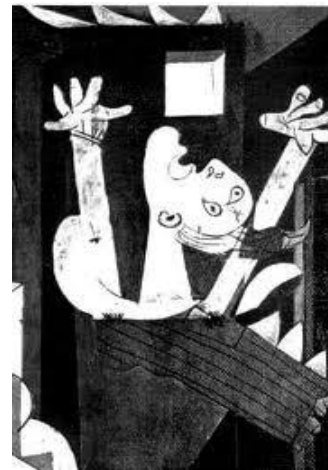


La porteuse de lumière : c'est la seule lueur d'espoir dans le tableau. Elle rappelle la *statue de la liberté*.

La femme dans les flammes : elle montre l'**impuissance** face aux bombes. Picasso fait certainement référence au « *Tres de mayo* » de Goya.



Francisco GOYA *El tres de mayo*, 1814



Picasso livre le tableau au **pavillon espagnol de l'exposition universelle de juin 1937 à Paris**. Ses grandes dimensions répondent à un souci de visibilité. La barbarie du bombardement doit être dénoncée efficacement :

« *Qu'est-ce que vous croyez que c'est un artiste ? Un imbécile qui n'a que des yeux ?*

La peinture n'a pas été inventée pour décorer les appartements. Elle est une arme d'attaque et de défense contre l'ennemi »

Guernica a fait le tour de l'Europe. Elle dénonce le martyr des Républicains espagnols. En 1939, le tableau prend place au musée des Beaux-Arts de New-York car **Picasso refuse que le tableau soit exposé en Espagne tant qu'une démocratie n'est pas mise en place**. Ce n'est qu'en 1981 que Guernica est exposé au musée de la Reine Sofia à Madrid.

FAIRE LE LIEN

La guerre civile espagnole (1936-1939) oppose les Républicains aux nationalistes du général Franco, soutenus par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. Le 26 avril 1937, des bombardiers allemands lâchent durant quatre heures 50 tonnes de bombes sur la ville basque de Guernica, alors aux mains de Républicains. Cette attaque fait 1654 morts et 889 blessés, pour la plupart des civils. Picasso, républicain, retient cet épisode tragique comme sujet d'un gigantesque tableau sur le thème de la guerre et de la mort.

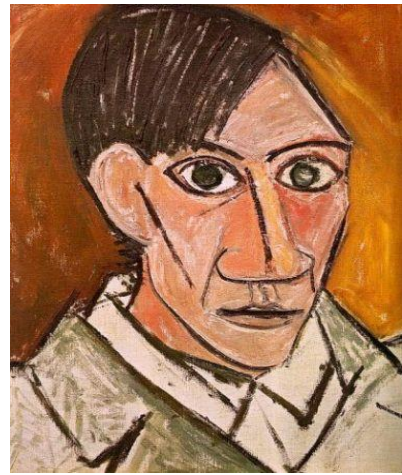
Pablo Picasso (1881-1973) : peintre, dessinateur, sculpteur, graveur et céramiste espagnol, Picasso est l'un des plus grands artistes du XX^{ème} siècle. Inventeur de formes uniques, innovateur dans les styles et les techniques, il fut un des artistes les plus créatifs de son temps. Né à Malaga , le 25 octobre 1881, il manifeste des dons exceptionnels pour le dessin et la peinture dès l'enfance. A 10 ans, il réalise ses premiers tableaux et réussit en 1896 le concours d'entrée de l'école des Beaux-Arts de Barcelone où enseigne son père en tant que professeur de dessin. Il s'installe à Paris en 1904.

Cubisme : ce mouvement artistique du début du XX^{ème} siècle invente une nouvelle manière de peindre qui se caractérise par

- 1) le refus de la beauté traditionnelle
- 2) l'utilisation de formes géométriques
- 3) la multiplication des points de vue
- 4) l'absence de perspective (formes plates)
- 5) des formes simplifiées et cernées de noir



Les demoiselles d'Avignon, 1907



Autoportrait, 1907

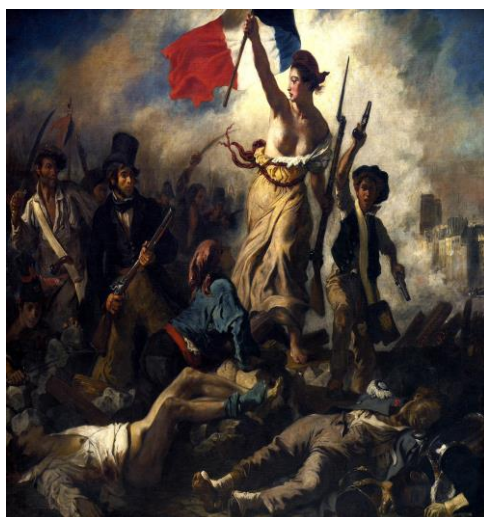
La peinture d'histoire : jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, la peinture d'histoire (dont les sujets s'inspirent de la mythologie, de la bible, de l'antiquité...) occupe la première place dans la hiérarchie des sujets.

Considérée comme un thème noble, elle permet le grand format, tandis que la scène de genre, le paysage et la nature morte, considérés comme des genres inférieurs, ne l'autorisent pas.

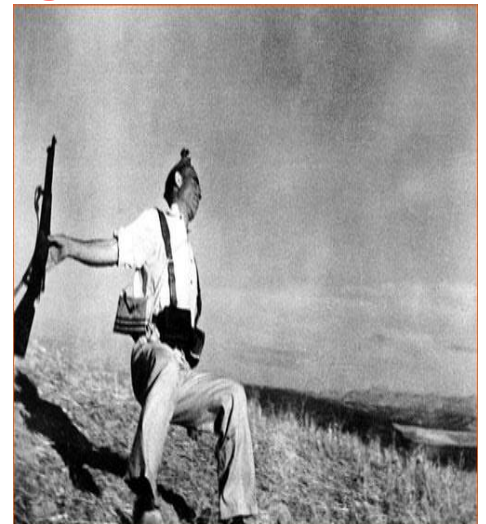
Prolongements : d'autres œuvres engagées



Théodore GERICAULT *Le radeau de la méduse* 1819



Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple*, 1830



Robert CAPA *Mort d'un milicien républicain*
5 septembre 1936, photographie